L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 8 DECEMBRE 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 8 DECEMBRE.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

LE FEUILLETON.

L'abondance des annonces nous force de transporter le feuilleton à la 3e page.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, au terrain, situé au faubourg Trémé, face à la rue St-Pierre et à la rue Tonti, et cinq autres terrains contigus et face à la rue St-Pierre.—Deux terrains situés au faubourg Delord, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, dans l'île: borné par les rues Front, Sauvée, Nouvelle-Levée et Pelée de Wilkers.—Cinquante actions de fonds capital de la banque des Marchands—Assaï, à 10 heures, rue du Camp, près Gravier, les meubles et effets à l'étage supérieur de l'édifice.

Par J. Mather, constable—rue Julie, près Camp, à midi, un miroir, un lavabo et six chaises.

Par J. B. Walker & Doulonde—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, deux terrains à l'encoignure de rues Hélène et Constance, avec nos bâtisses en bois.

Par S. Turpin—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un lot de terre dans le faubourg Washington, rue Crops, entre Grande-Hommes, Port et St Ferdinand, et un autre lot face à la rue Crops, même lieu.

Par R. Uriburu—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un beau terrain sur la Promenade Lafayette, quatre lots de terre, chemiqueur Lessepe et Odale.—Assaï, une propriété de valeur, rue Dauphine, consistant en une maison haute en briques.—Plus, un très beau terrain dans la rue Washington.

Par Pulfrey & Hill—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un terrain situé dans le Quatrième District, face à la rue Washington.

Par G. de Feriet—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, deux maisons de prix, à trois étages et en briques, avec mansarde, Nos 63 et 65 de la rue Toulouse, entre les rues Royale et Bourbon, dont la partie inférieure convient pour des magasins et la partie supérieure pour des résidences.—Vente péremptoire pour opérer un règlement: terrains de prix, pour bâtir, dans la ville de Carrollton, dans le Premier, le Troisième et le Quatrième Districts.

Par G. E. Girardey—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, terrains vagues et améliorés, de très grande valeur, dans le Premier et le Quatrième District, à savoir: un terrain avec une maison en bois, rue Calliope, et deux beau terrains pour bâtir, face à la rue Dryades — Assaï, la très belle propriété de prix au coin des rues Bacchus et Félicité, Quatrième District.

Par le même—à 11 heures, au No 17, Place de la Bourse, entre Canal et Douane, vieux vins français de choix, comprenant les marques les plus recherchées et les meilleures qualités importées.

Par Nelligan & Nash—à 11 heures, rue Douane, entre Villeré et Robertson, les meubles, les installations des maisons Nos 277, 279 et 281 de la dite rue.

Par Montgomery & Bree—à leur salle d'encan, un assortiment général de meubles, tapis, glaces, &c., batterie de cuisine, &c. Aussi, 6[illegible] caisses de cigares.—Etaux de rire de P. Laber, rue Gravier, superbes chevaux de selle et de trait, chevaux appaloosies, mules, vaches à lait, buggies, &c.—Et sur la Levée, au pied de la rue Conti, sucre.

Par Vincent & Co—au No 15 de la rue de Chartres, 500 couvertures grises épaisses et six cents coils et balles de marchandises sèches étrangères et de gaze.

Par D. E. Morphy—à midi, à l'entrepôt Pelican, trente balles toile d'emballage.

Par E. Roger & Co—à heure salles d'encan, marchandises sèches étrangères et américaines, linge fait, chemises calçons, shapeaux et nœs de voyage.—Aussi, un magnifique assortiment de manteaux, bagues, joyeux, &c.

Par John C. Bloom—au No 33 de la rue Bienville, hôtes, sous tors, brodequins, marchandises sèches, habillements et chapeaux.

Par J. S. Cruzat—à St Louis et Chartres, marchandises sèches, verrerie, porcelain, &c.

Par O. Valeton—au No 42 de la rue de Tchoupitoulas, portez XX stent de Tennent, véritable.

☞ Acheteurs vos cambricrics chez M Ernest Turpin, 92 Vieille Levée.

ATTENTION!

☞ Ventes à l'encan de ce jour par le Shérif.

Nous appelons l'attention particulière sur les ventes à l'encan qui auront lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale. Ces ventes comprennent:

1—Un magasin en briques à trois étages, couvert en ardoises, situé rue Front entre la rue Front Levée et l'Allée de Wilkers. Premier District, avec sections de la Banque des Citoyens.

2—Cinq beaux terrains propres à bâtir situés rue St-Pierre, Deuxième District, l'un desquels fait face à la rue Ursulines.

3—Cinquante actions de la Banque des Marchands. Vois aux annonces.

Grande vente de Marchandises Sèches.

☞ MM. Vincent & Co, encanteurs, vendent 500 couvertures grises épaisses et 600 coils et balles de marchandises sèches étrangères et américaines, AUJOURD'HUI, à DIX heures, dans leur salle d'encan, au No 15 de la rue de Chartres. C'est une des ventes les plus importantes de la saison.

☞ Pour les détails, voir l'annonce.

☞ Nous appelons l'attention des capitalistes sur la vente à l'encan de terrains, par ordre de Cour, qui doit avoir lieu AUJOURD'HUI, à MIDI, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, par Bernard Turpin, encanteur.

Pour détails, voir les avis dans nos colonnes.

Vente de Marchandises sèches, Manteaux drap et soie, Sacquines, &c, &c.

L'attention particulière des acheteurs est appelée sur la vente de marchandises sèches, manteaux, bagnines drap et soie, à 9, à 10, qui aura lieu ce matin, à 11 heures, à la salle d'encan de MM. E. Roger & Co, Nos 45 et 47, rue Vieille Levée.

Le Congrès.

Comme on devait s'y attendre, l'ouverture des chambres a été le signal d'une explosion de propositions radicales. Cette précipitation des nouveaux jacobins est une preuve de leur faiblesse. Ils ont voulu enlever quelques votes de surprise dans l'espérance de garder la direction du mouvement, et ils cherchent encore parla multiplicité des propositions qu'ils mettent en avant à jeter la confusion dans les rangs du parti républicain afin d'empêcher la formation d'une majorité opposée à leurs vues extrêmes. Mais ils ont jusqu'à présent échoué dans leurs petites manœuvres, et les décisions à prendre dans les deux chambres paraissent déjà placées sous le contrôle du canon qui doit jouer vis-à-vis de l'assemblée actuelle le rôle que jouaient vis-à-vis de la constituante les clubs de Paris dans la révolution française.

La masse des républicains noire refuse de céder aux entraînements de Stevens dans la chambre et de Sumner au sénat. Deux fois, Stevens a été repoussé lorsqu'il a voulu empêcher la lecture du message, ce qui est dû une insulte grossière adressée au chef du pouvoir exécutif. M. Sumner n'a pas été plus heureux lorsqu'il a voulu faire reprendre la discussion du bill sur le suffrage dans le District de Colombie avant la réception du message. Sa motion a été écartée et ses résolutions subséquentes sur la reconstruction ont été renvoyées à leur tour de rôle. Ces deux échecs indiquent que la majorité ne paraît pas disposée à céder inconsidérément aux suggestions des énergumènes du Congrès.

Le plan des radicaux était de mettre en accusation le Président, de convertir en territoires les Etats non représentés, et d'y réorganiser des gouvernements d'Etat avec le suffrage nègre universel résumé à celui de quelques douzaines de blancs loyaux, sans parler des mesures de proscription et de confiscation contre les ex-rebelles. Il nous paraît évident que ce plan ne pourra pas être mis à exécution, au moins pour le moment. Le recours à des moyens ouvertement révolutionnaires répugne aux modérés, ou bien il leur paraît dangereux. Au ton calme et rempli de sagesse du message, on ne peut décemment répondre en brandissant les vitres. Une révolution tournée quelquefois contre ceux qui l'ont commencée et les habiles du parti se croient trop les maîtres de la situation pour vouloir risquer leurs avantages.

Le grand objet des républicains noirs est de triompher dans l'élection présidentielle qui doit avoir lieu en novembre 1868. S'ils ne peuvent réformer le suffrage dans le Sud de façon à s'y assurer la majorité, ils n'ont aucun intérêt à terminer l'œuvre de reconstruction. Or, pour réformer le suffrage, il faut un amendement à la Constitution et ils savent qu'aucun nouvel amendement ne peut être ratifié sans le consentement des législatures du Sud. Ils préféreront donc maintenir l'exclusion des Etats de cette section et leur refuser le droit de participer à l'élection présidentielle.

On a vu par les dépêches qu'une série de mesures étaient proposées pour la réunion du même Congrès le 4 mars prochain, avec cette condition que les représentants des Etats actuellement représentés y seront seuls admis. Déjà, trois bills ayant pour objet la diminution des pouvoirs du Président sont également soumis aux deux Chambres. Perpétuer le Congrès et créer un arsenal de lois qui rendent le pouvoir exécutif de plus en plus impuissant, telle paraît être la tactique adoptée en ce moment. On espère, par là, en maintenir le statu quo jusqu'en 1868, en lassant la patience du Sud et l'amener à consentir à un compromis ayant pour base soit une réduction considérable de représentation, soit une modification dans la composition du corps électoral.

Dans son message le Président a demandé l'admission pure et simple des représentants et des sénateurs du Sud, sans indiquer quelles pourraient être, selon lui, les bases d'un compromis. Il a pensé que l'Administration serait mieux de ne pas intervenir directement dans la question pour ne pas s'exposer à un nouvel échec. Mais nous ne serions pas étonné de voir présenter, par l'initiative individuelle des membres modérés, un nouveau projet d'amendement à substituer à celui que les législatures des Etats excluses refusent de ratifier.

Déjà, dans son numéro de présent décembre, le Tribune de New-York publie une longue communication de M. Benedict, membre du Congrès, qui propose un nouvel amendement, suivant lequel tous les citoyens de 21 ans (sans distinction) qui auront lire et écrire pourront voter dans les élections fédérales. Cet amendement fait élire le Président par le vote direct du peuple, et il exclue des fonctions fédérales seulement ceux qui, ayant prêté serment comme membres du Congrès ou officiers des Etats-Unis, ont, pendant qu'ils exerçaient leurs fonctions, quitté leur service pour s'engager dans l'insurrection.

Le Times combat mollement les conclusions de M. Benedict et il appelle l'attention de tous ceux qui ont à cœur la reconstruction sur ce nouveau plan. Il est donc à présumer que nous allons voir prochainement surgir la proposition en question. Elle sera, comme toutes celles qui ont le même objet, renvoyée au fameux comité de reconstruction. Mais il se passera quelque temps avant que les nombreux projets de loi, motions ou résolutions relatives à ce sujet, aient été examinés. Jusqu'à ce qu'un rapport émanant de ce comité soit présenté aux deux chambres, il sera difficile de se faire une idée des opinions arrêtées de la majorité à ceux de la manière confuse dont on procède aux travaux législatifs.

Nous mettons encore une fois nos lecteurs en garde contre les conclusions hatives du télégraphe qui devrait bien se borner à nous envoyer des faits et non l'opinion d'agents subalternes qui ne brillent pas toujours par la perspicacité de leurs prévisions. L'envoi de gouverneurs provisoires dans les Etats du Sud est loin encore d'être un fait accompli; et ceux qui aspireraient à la curée des places ont trop tôt chanté victoire.

Incendie du Théâtre d'Orléans.

Il semble qu'il y ait cette année une fatalité qui pèse sur les artistes français. Si, dans le nouveau sinistre que nous avons à enregistrer, nous n'avons heureusement à déplorer la perte d'aucune existence, nous avons à regretter la situation déplorable dans laquelle vont se trouver des artistes et un directeur qui lutaient courageusement contre les difficultés résultant de l'état précaire des affaires.

Hier matin, entre cinq et six heures, le feu a éclaté au théâtre d'Orléans, et à neuf heures il ne restait plus debout que les murailles. Le feu a pris dans une pièce située sur la rue Ste-Anne et où s'habillaient les comparses. C'est du moins la conjecture formée par l'officier de police qui est le premier entré dans le théâtre. On avait joué la veille *Les Tour de Neels*, et il est probable que le feu avait dû couver depuis une heure du matin, et que le foyer de l'incendie n'était ainsi peu à peu étendu, car, lorsque l'alarme a été donnée, les flammes ont éclaté avec violence, et on n'est qu'avec d'énergiques efforts que les pompiers ont pu préserver le reste de l'îlot.

La salle de bal attenant au théâtre et le café et la salle de billard situés au-dessus ont été également la proie des flammes qui ont dévoré tout ce qui se trouvait entre la rue Ste-Anne et la rue d'Orléans. L'incendie avait pris des proportions effrayantes et la chaleur de ce foyer incandescent se faisait sentir à plusieurs lieues de distance. Le bruit de la chûte de la toiture et des planchers s'effondrant entre les murailles s'est fait entendre de très loin.

La bâtisse qui appartenait à M. Parlange était, dit-on, assurée pour $10,000 seulement. La salle de billards tenue par Ernest Richards était assurée pour $6000. Nous ignorons si la salle de bal et le café tenus par M. Hippolyte Percival étaient assurés. Mais le directeur du théâtre, M. Labrunie, n'avait rien fait assurer, et il perd tout le matériel qu'il avait apporté de France, costumes, accessoires, &c. Il perd, en outre, toutes les sommes dépensées par lui pour frais de voyage de sa troupe, puisqu'il n'a plus les moyens de continuer son exploitation théâtrale. Les artistes qui jouaient dans la *Tour de Neele* ont dû perdre les costumes dont ils s'étaient servis dans ce drame, l'usage étant de les renvoyer le lendemain seulement au domicile de chaque acteur. Quelques-uns des artistes de la troupe obtiendront sans doute de l'emploi au théâtre de l'Opéra, mais les autres, et ce sera le plus grand nombre, vont se trouver sans moyens d'existence et leur sort est digne d'inspirer l'intérêt.

Le Théâtre d'Orléans était un des plus vieux monuments de la Nlle-Orléans, bien qu'il comptât à peine un demi-siècle d'existence. Il avait été construit en 1817 sur les ruines de l'ancien théâtre incendié à la fin de 1816. A partir de cette époque, sous la direction habile de M. John Davis, de son fils et de M. Ch. Boudousqué, le Théâtre d'Orléans avait eu une brillante carrière, vers la scène du théâtre d'opéra français en Amérique, jusqu'à la construction du nouvel Opéra en 1859. De nombreux et intéressants souvenirs s'y rattachaient.

THÉATRE DE L'OPÉRA. — En apprenant le malheur qui venait de frapper la troupe dramatique du théâtre d'Orléans, M. Paul Albaisa a conçu de suite la bonne pensée d'organiser au profit des artistes qui vont se trouver victimes de ce sinistre, une grande représentation, et il leur a fait offrir la salle de l'Opéra et le concours de la troupe qu'il dirige. Les artistes, auxquels cette offre spontanée a été faite, ont témoigné le désir de la connaître avant de donner une réponse définitive. Quelques soit cette réponse, le directeur de l'Opéra n'en sera pas moins en le mérite d'avoir obéi à une noble inspiration puisée dans le sentiment de solidarité qui doit unir tous les artistes. « J'ai, nous a-t-il dit, considéré comme un devoir de mettre ma salle et mes artistes à la disposition de camarades placés dans une position difficile par une catastrophe inattendue. » De pareils sentiments sont trop honorables pour que nous ne soyons pas heureux de les enregistrer, et nous espérons que l'offre sera acceptée dans le même esprit de loyale et fraternelle camaraderie qui l'a dictée.

Nous rappelons que la troupe de l'Opéra jouera demain dimanche *Le Bœufs*, grand drame en 5 actes et 10 tableaux de Paul Féval. M. Alhaisa remplira le rôle de Lagardère qui lui a valu l'année dernière un éclatant succès.

Société Française

DE BIENFAISANCE ET D'ASSISTANCE MUTUELLE.

Nous publions aujourd'hui le rapport annuel du conseil d'administration de la Société Française de bienfaisance et d'assistance mutuelle. Nous voyons avec plaisir les progrès croissants de cette excellente Société dont la situation financière est toujours prospère. Le nombre des sociétaires qui l'année dernière n'était que de 1,073, s'élève maintenant à 1,243.

Sur 296 sociétaires malades admis à l'asile, 11 seulement sont décédés, 277 sont sortis guéris et 8 restent en traitement. En outre, 1,240 sociétaires ont été soignés à domicile et ont reçu 3,288 visites. Ces résultats témoignent en faveur du zèle et des soins intelligents donnés aux malades par les docteurs Beugnot et B. Marmillon.

A la suite du rapport nous publions le compte-rendu de l'assemblée générale qui a eu lieu le 25 novembre 1866. Le vénérable Joseph Girod a été réélu président; MM. Joseph Trotot et J. J. Bonnaffé ont été élus vice-présidents, et M. G. Boné a été réélu secrétaire. On trouvera dans le procès-verbal la liste des comités et les noms et adresses des médecins et pharmaciens de la Société.

La Société Française se recommande par l'esprit d'harmonie qui règne entre ses membres, et nous lui souhaitons une nouvelle année de prospérité et de succès, en engageant tous les résidents français qui n'en font pas partie à profiter des avantages qu'offre cette utile et fraternelle association.

—La reine gênée est maintenant en exhibition au Musée du Crescent City, en face l'hôtel St-Charles, elle pèse le poids énorme de 700 livres.

EGLISE DES JÉSUITES.—On verra dans une annonce insérée plus loin que, cette année, l'Immaculée Conception sera célébrée avec une solennité extraordinaire. Dimanche, 9 décembre, à 10 heures du matin, on exécutera, à l'église des Jésuites, rue Baronne, la fameuse 12e messe de Mozart qui est devenue si populaire depuis les cérémonies de l'inauguration de la Foire d'Etat. Cette même messe sera donnée avec orchestre et chœurs complets. Cette annonce faite à jour de tous les amateurs de la belle et bonne musique sacrée.

—John Ratterbay, le merveilleux squelette vivant, peut être vu au Musée du Crescent City, en même temps que la ménagerie, la grosse femme Mastodonte, les souffleurs de verre de Bohême, &c.

LOTERIE. — Nous appelons l'attention des amateurs de loterie sur le dernier tirage de la loterie d'Etat du Kentucky, que nous publions ce matin dans l'*Abeille*. Les heureux détenteurs des billets vendus à la Nouvelle-Orléans peuvent se présenter à l'agent, Thos. E. Howard, et en recevoir le prix comptant. Parmi les billets gagnants il s'en trouve un valant $45,000 et d'autres qui en approchent. Le public remarquera que les billets publiés comme vendus dans cette loterie peuvent être vus en tout temps après que le prix en a été encaissé et que d'autres billets de la loterie subséquente peuvent être achetés au bureau de l'agent rue du Camp No 40, ou à toute autre succursale de l'établissement.

—On peut voir la magnifique machine à vapeur en verre, œuvre d'art admirable fabriquée avec des verres de Bohême de toutes les couleurs, au Musée du Crescent City en face l'hôtel St-Charles.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Incendie de manufacture à New-Haven — L'affaire Surratt—Un Blackbeard histoire de conspirateur Concernant J. Davis — Législature de l'Alabama—Elle rejette l'amendement constitutionnel — La Cour Suprême et le serment d'épreuve — Marche pour les Fénians — Le secrétaire du Trésor condamné comme financier — Baisse de l'or — Départ de Fénians pour l'Irlande — Nouvelles d'Europe — Visite d'adieu au Pape — Bref de la démission du marquis de Moustier — Mort de Napoléon au roi de Grèce—Accident grave de chemin de fer dans le Tennessee.

Nouvelles par le Cable Atlantique.

Londres, 7—midi — Le *Post* dit qu'il faut faire une enquête rigoureuse sur l'étendue de l'organisation Fénienne en Angleterre, et sur la manière dont les dépôts d'armes à Liverpool et ailleurs, sont gardés.

Berlin, 7—midi—Le prince héritier présomptif de la couronne de Danemark, a visité le roi Prusse aujourd'hui.

Pava 7—Les navires de guerre français ont bloqué Corfu.

Rome 7—Les officiers français qui ont servi pendant si longtemps dans la garnison de cette ville ont pris ce matin congé de Pape.

Liverpool 7—Vente de coton pendant la semaine 60,000 balles. Baisse 1[illegible] d. Les ventes d'aujourd'hui seront de 10,000 balles. A cette heure le marché est un peu plus ferme bien qu'à l'ouverture les cotes soient les mêmes.

Liverpool 7, midi — Les céréales sont sans changement ainsi que les provisions.

Londres 7—Consolidés 89 1[illegible] en comptant et à l'ouverture. 5-20, 71, Illinois 77 1[illegible], Erie 47 1[illegible].

Paris, 7—On dit que le marquis de Moustier va se retirer du ministère.

Berlin, 7 — Le bruit court de nouveau que le comte Bismark a résigné.

Londres, 7, au soir—Consolidés, 88 1[illegible]; 5-20 71; Erie 46 1[illegible]; Illinois, 77 1[illegible].

Liverpool, 7, au soir—Pas de changement sur le coton. Les cotons sont plus faciles.

Paris, 7—Vingt navires sont prêts à partir pour ramener des troupes en France.

Paris, 7 au soir—On dit que l'empereur Andrew sera une note énergique au roi de Grèce pour qu'il mette un terme à ses intrigues dans l'île de Candie et sur d'autres points dans l'Est.

Londres, 7 au soir—Un journal officiel nie que le pape ait dit au ministre King que le Canada ferait mieux de se prononcer sur Etats-Unis que de tomber entre les mains des Fénians.

Washington, 7—L'association des nouvelles s'arrange de manière à transmettre les rapports entiers au Sud sans subir les délais qu'occasionne la surcharge des fils de fer. Les bulletins du midi et du soir seront à l'avenir délivrés promptement.

New York, 7—Or 138 3[illegible]. Les actions sont lourdes. Sterling 109 1[illegible].

New Haven, 7—Une manufacture a brûlé hier soir. Perte $200,000, 70 ouvriers sont hors d'emploi.

Washington, 7—Beaucoup de membres profitent du congé et sont allés chez eux ou dans les villes voisines. Deux comités sont en session.

New York, midi—Coton inactif, middling upland 33 à 35.

New York 7—Le Post dit: Le marché monétaire est facile à 7 pour cent avec beaucoup d'affaires à 6 pour cent. L'incertitude a été produite par le bruit qui court que le gouvernement vend de l'or et retire les greenbacks en vue des débours à faire samedi en huit. Les actions sont oscillantes, actions de chemins de fer en baisse, transactions languissantes et limitées, à la clôture, il y avait plus d'animation.

Montréal, 7—Le Herald publie d'importante extraits de la correspondance de la personne qui a donné l'information qui a amené l'arrestation de John H. Surratt en Italie. Cette personne avait servi dans l'armée américaine et subséquemment dans celle du Pape où Surratt s'était engagé et où il a été arrêté.

Le correspondant dit que Surratt lui a raconté dans l'intimité d'assassinat contre le président Lincoln avait été ourdie à Richmond avec l'assentiment de M. Davis. Ce rapport a été envoyé en sera bientôt à Washington.

M. Metier a été censuré par la Société de Saint-Patrick à cause de son discours au banquet. On a discuté un instant sur son expulsion. On doit envoyer à l'Exposition de Paris dix tonneaux de spécimens du département géologique.

Toronto, 7 — On croit ici que les prisonniers fénians dont le procès se poursuit à Sweetsburg, tâcheront encore d'échapper. On ne se cache pas pour dire qu'il serait impolitique de les éloigner de cette ville.

Mobile, 7—Une dépêche de Montgomery, à la date du 7, dit que la Législature a rejeté l'amendement constitutionnel par une majorité de 27 contre 2, au Sénat, et de 69 contre 18, à la Chambre. La Législature s'est ajournée ce soir.

Mobile, 7. — Ventes de coton d'aujourd'hui: 1400 balles. Middling à 30c. Ventes de la semaine 7400 balles. Reçu, 1,147 contre 9640, la semaine précédente. Exportation 2879 balles: stock dans le port 60,993 balles. Non vendues, 42,600.

Galveston, 7—Les steamers Wilmington et Ariadne de New York, sont en déchargement.

Horace Greeley a été invité aujourd'hui à faire une lecture devant l'association littéraire de Galveston.

Washington, 7—Voir les états de la dette pour le marché. Portant intérêt en or: 1,371,609,501,81, circulation portant intérêt 8,576,228,90; sans intérêt 433,000,698,93, échus mais non présentés 22,905,734,71; dette totale 2,081,205,876,44. Espèces à la Trésorerie 95,168,816,15; circulation 401,958,210,7. Pendant le mois de novembre la dette a diminué 1,070,000. L'intérêt du payer en décembre, janvier et février est de 30,000,000. Par conséquent la dette diminuera peu dans cette période. Les recettes de la douane et du Revenu de l'intérieur baissent.

La Cour Suprême décidera contre la constitutionnalité du serment d'épreuve par un vote de 5 contre 4. La question est venue d'affaires d'avocats qui ont été requis de prêter serment l'été dernier.

On croit que chacun des juges énoncera une opinion séparée dans les affaires de Fénians trouvés coupables dans le Canada et condamnés à être exécutées le 13 du courant.

Le secrétaire Seward jugé à propos de demander une explication sur les dispositions actuelles du gouvernement canadien. Sir Frederick Bruce a écrit une réponse que les sentences ne seront pas exécutées ce jour là mais qu'elles seront réservées pour être soumises à des considérations ultérieures.

N. York, 7—L'agent spécial du Trésor qui recherche les les distillations frauduleuses, a saisi plus de 50 distilleries, hier, dans diverses parties de la ville. Les saisies continuent et causent beaucoup d'émoi parmi les distillateurs.

R. B. Hart a été nommé commissaire de district.

Le *Commercial* de ce soir dit que le rapport du secrétaire du Trésor a produit beaucoup d'inquiétude. Il dit que l'incompétence montrée dans le rapport et le défaut de tout plan pour concilier les difficultés de la situation avec le vague et illogique théorie du secrétaire, ont produit de la méfiance pour l'administration future des finances, et ce qui sont très probablement une formidable opposition contre la conduite officielle de M. McCullogh.

Le même journal dit que l'or montre de nouvelles faiblesses. L'exposition trolumée du coton du Sud diminuant les probabilités d'exportations hâtives. La demande pour l'or et le change étranger est faible et il y a un une légère baisse. La tendance à la hausse des 5.20 à Londres, malgré la baisse de l'or ici, a aussi affaibli le change.

Les meilleures traites à 60 jours sont offertes à 109 1[illegible] et 109 3[illegible]. Les fonds du gouvernement sont actifs mais irréguliers. L'argent est en demande et les banques, bien qu'elles n'envoient au Sud qu'un montant limité de billets, reçoivent de libérales remises des villes de l'Ouest, de sorte que pour le moment il y a plus de demande que d'argent.

New York, 7 au soir.—Or 138 3[illegible]; 7's, 105 1[illegible] nouveau 5's, 105 7[illegible]; Missouri, 83 1[illegible].

La ferme était languissante à la clôture, de 9[illegible] à 9[illegible]. Mais de 3 à 5 c. plus bas. Sucre inactif; mélasse inactive. Vente, 300 boucauts de la Nlle Orléans à 78 à 80 1[illegible] Saindoux à 11 1[illegible] à 12.

Terre-Haute, Indiana, 7 — Une collision a eu lieu ce matin à 2 milles à l'ouest de Mattoon, Illinois, entre un train de gravois et un train de construction. John Bryan a été tué. Wm. Fowly et un travailleur ont été mortellement blessés. Quatre hommes ont eu du mal. Les machines ont été brisées.

New York, 7—Le bruit se répand que le vapeur Persia, parti de Liverpool le 28 novembre, a été saisi par les Fénians, au large des Aiguilles. Le bruit est probablement sans fondement.

Le vapeur Quaker, qui part demain, aura 300 passagers, la plupart Fénians. Ce nombre extraordinaire fait naître une grande anxiété.

Baltimore, 7 — Changements insignifiants dans les marchés. Groceries inactives.

La Bourse du commerce a reporté que la taxe sur le coton devrait être rappelée comme injuste pour le producteur et le consommateur, et comme tendant à favoriser la culture de cette plante dans d'autres pays et à l'éviter dans celui-ci et le Bureau recommande qu'un mémoire soit adressé au Congrès à ce sujet.

Montréal, 7—Le *Transcript* dit: Nous tenons de source authentique que, dans quelques jours, 10,000 ou 15,000 fusils ont été vendus pour le compte des Fénians, et que la destination de ces armes n'est pas l'Irlande. Nous ne pouvons annoncer qu'elles étaient achetées en vue de ce pays. Une dépêche de Québec dit qu'il tombe beaucoup de neige en ce moment, bien que le fleuve est encore ouvert à la navigation.

Washington, 7—La convention des présidents de chemins de fer est en session. Ils ont réduit le temps du trajet d'ici par la voie d'Orange et Alexandrie, Va et l'est Tennessee et Jackson, ville à 33 heures, à la Nlle-Orléans, et espèrent avoir le transport de la grande malle du Sud.

Toronto, 7—Le shérif a reçu du gouvernement l'avis que les Fénians sont sentence capitale, auront un sursis jusqu'au 13 de mars.

New York, 7—W. C. Williams et Seth C. Kilnth, de cette ville et James Goggin, de Baltimore, ont été arrêtés pour cause de fraude. On dit que les accusés, défendus par Ellery C. Fox, et Carter qui en approchent. Le public remarquera que les billets publiés comme vendus dans cette loterie peuvent être vus en tout temps après que le prix en a été encaissé et que d'autres billets de la loterie subséquente peuvent être achetés au bureau de l'agent rue du Camp No 40, ou à toute autre succursale de l'établissement.

—On peut voir la magnifique machine à vapeur en verre, œuvre d'art admirable fabriquée avec des verres de Bohême de toutes les couleurs, au Musée du Crescent City en face l'hôtel St-Charles.

New York, 7—Le sénat Fénian s'est réuni ce matin en réponse à l'appel du président Roberts. L'objet du meeting est de considérer l'affaire des Fénians condamnés. Les délibérations sont secrètes.

Memphis, 6—Le train de Louisville qui aurait dû être arrivé ici à 4 P. M., a déraillé à 12 milles au sud de Clarksville, ce matin au point du jour. Le mécanicien, mon le chef-dortoir, a été précipité au bas de la digue; la machine et les wagons ont été brisés. James Maguire, messager de l'Adams Express et deux autres ont été tués, et trois vingtaine de passagers blessés. On n'a pas encore tous les détails.

Louisville, 7—Le Grand Jury a lancé 218 bills d'accusation, principalement relatives aux jouets et propriétaires de champs de courses.

Cincinnati, 7—La fonderie de Bryant a été brûlée aujourd'hui. Perte $10,000, en partie couverte par l'assurance.

Louisville, 7—Les membres de la chambre du commerce ont décidé qu'un mémoire serait adressé à la Législature de Géorgie, pour faire réduire le tarif exagéré du chemin de fer du sud.

Plus de deux millions de boisseaux de charbon ont passé sur les chutes aujourd'hui, dans leurs trajet vers le Sud.

(Autres Dépêches.)

Washington, 6 décembre. — Octobre, 30.— Seward annonce à l'ambassadeur que le Président croit à la sincérité de Napoléon et que l'évacuation commencera en novembre et sera bientôt achevée. Campbell est invité à se rendre sans délai dans le voisinage pendant l'évacuation et de ne reconnaître officiellement que M. Juarez. Tout projet de conquête ou d'achat d'une partie quelconque du Mexique est désavoué.

Octobre, 26 — Le Président demande à Stanton que le général Grant accompagne le ministre Campbell.

Octobre, 30.—Le général Grant ne pouvant aller lui-même, le général Sherman est envoyé à sa place.

Novembre, 8 — Bigelow à Seward. Il dit que le ministre français des affaires étrangères annonce que Napoléon est résolu à remettre l'évacuation au printemps. L'empereur dit que l'ajournement est purement et simplement une mesure militaire, attendu qu'une réduction de force mettrait en péril celles qui restaient. L'empereur admet avoir conseillé à Maximilien d'abdiquer.

Novembre, 9—Seward à Bigelow—Il annonce le départ du ministre Campbell et du lieutenant général Sherman pour Mexico ou les environs.

Novembre, 24—Seward à Stanton—Il soumet la correspondance et demande si une armée d'observation est nécessaire.

Novembre, 22—Seward à Bigelow—Il le charge d'informer le ministre français que la chaîtement du programme présente des inconvénients et soulève des objections. Nous ne pouvons acquiescer, dit-il, premièrement parce que les mots printemps prochain sont trop vagues, secondement, parce que nous n'avons pas une meilleure garantie pour le retrait de toute la force expéditionnaire au printemps que nous l'avons pour une partie au novembre; troisièmement, parce que comptant sur le consentement de Napoléon, nous avons pris des mesures, tout en souhaitant le départ des troupes françaises, de coopérer avec le gouvernement du Mexique pour aider à la pacification de ce pays, et à la hâtive et complète restauration de l'autorité constitutionnelle de ce gouvernement. Comme partie de ses mesures, M. Campbell, accompagné du général Sherman, a été envoyé au Mexique afin de conférer avec Juarez, sur un sujet profondément intéressant pour les Etats-Unis et d'une vitale importance pour le Mexique.

Notre politique et les mesures adoptées dans la croyance que l'évacuation allait commencer, ont été promptement portées à la connaissance de la légation française ici. Vous les avez sans doute fait connaître au gouvernement de l'Empereur à Paris.

L'Empereur comprendra que nous ne pouvons rappeler M. Campbell, ni modifier les instructions suivant lesquelles il peut maintenir traiter avec le gouvernement du Mexique et que le gouvernement attend naturellement les communications de l'occupation étrangère et hostile. Nous dirons en conséquence au gouvernement de l'Empereur que le secrétaire du Trésor est cependant informé que l'évacuation du Mexique sera exécutée conformément à l'accord existant, et selon que la complication inopportune qui provoque cette dépêche le permettra, M. Campbell en informe. Des instructions seront adressées aux forces militaires d'observation des Etats Unis, pour qu'elles attendent en tous cas les ordres du Président. Cela sera fait dans l'intervalle nécessaire pour que télégraphe ou la nous apportera une réponse satisfaisante.

Vous assurerez le gouvernement français que les Etats Unis, pendant qu'ils cherchent à porter assistance au Mexique, ne donneront rien autre que de maintenir la paix et leurs relations d'amitié avec la France, et le Président ne se permettra pas de douter que ce qui a été déterminé en France, très malheureusement, nous le pension, l'a été par inadvertance, sans avoir réfléchi pleinement à l'embarras qui en résulterait ici, et sans avoir l'intention de retirer les forces expéditionnaires de France au delà de la pleine période de 18 mois, originellement stipulée pour la complète évacuation.

Sweetburg, 6 décembre—Le Grand Jury a rendu des bills contre sette Fénians. Coburn et Powers ont été déchargés. La demande faite par Devlin d'avoir une copie pour le conseil général des Etats-Unis Morrell, a été refusée par la raison que la Cour ne peut reconnaître un gouvernement étranger. Devlin objectera à la juridiction de la Cour.

Boston, 6 décembre—L'avocat-général Beal émet l'opinion que le devoir du gouverneur est de donner un certificat d'élection à Butler, quand même il ne résiderait pas dans le District.

New York, 6.—A un meeting régulier de la Chambre du Commerce tenu cet après midi, on a approuvé un mémoire pour demander au Congrès l'abolition de la taxe d'exportation sur le coton. On a donné des chiffres pour montrer la production relative de la récolte ici et en Europe, et pour montrer aussi que non-seulement le contrôle du marché européen est impraticable, mais que le coton américain doit probablement devenir de plus en plus insignifiant sur ce marché, à moins que l'exportation de ce produit ne soit complètement libre. On a montré que le revenu de cette taxe pourrait être de $30,000,000.

La Chambre du Commerce a adopté une résolution pour demander au gouvernement l'emploi d'une escadre à voiles afin de faire les sondages nécessaires pour un nouveau câble américain qui mettrait en communication la France et l'Europe méridionale avec les Etats-Unis. On pensait que cette ligne pourrait être établie du cap Cod à la pointe Montauk, pour 6 millions de piastres.

Queenstown, 5—Le vapeur Erie, parti de N York le 26 novembre, est arrivé cet après midi pour continuer ses courses vers Liverpool.

Liverpool, 6—On dit ici aujourd'hui que l'empereur Maximilien a télégraphié par le câble atlantique qu'il débarquerait bientôt à Gibraltar.

Liverpool, 6—au soir—Le coton était ferme à la clôture, aux mêmes cotes. Les ventes aujourd'hui s'élèvent à 10,000 balles.

Londres, 6—au soir—Consolidés 88 1[illegible] au comptant.

Washington, 7—Le plan d'un Congrès perpétuel a soulevé de l'opposition. Le Connecticut n'a pas d'élection avant le mois d'avril et les membres de la Californie ne pourraient pas être ici à temps.

Plusieurs autres Etats seraient sans représentation jusqu'à l'été. Les Radicaux jouent à la croix et leur perplexité augmente tous les jours.

Le général Howard, du Bureau des Affranchis, a lancé des ordres de concentration contre le général Charles Whitlesey, du Bureau de la Caroline du Nord, pour mauvaises politiques.

New York 7 au soir — Arrivé, le steamer Gen. Grant de la Nlle Orléans.

Charles Cady, teneur de livres en chef et commis de confiance de la maison Riker & Co, courtier d